

## Le temps d'attendre

*Projet porté par la compagnie **Ohm-art***



**Sommaire**

**Contexte**

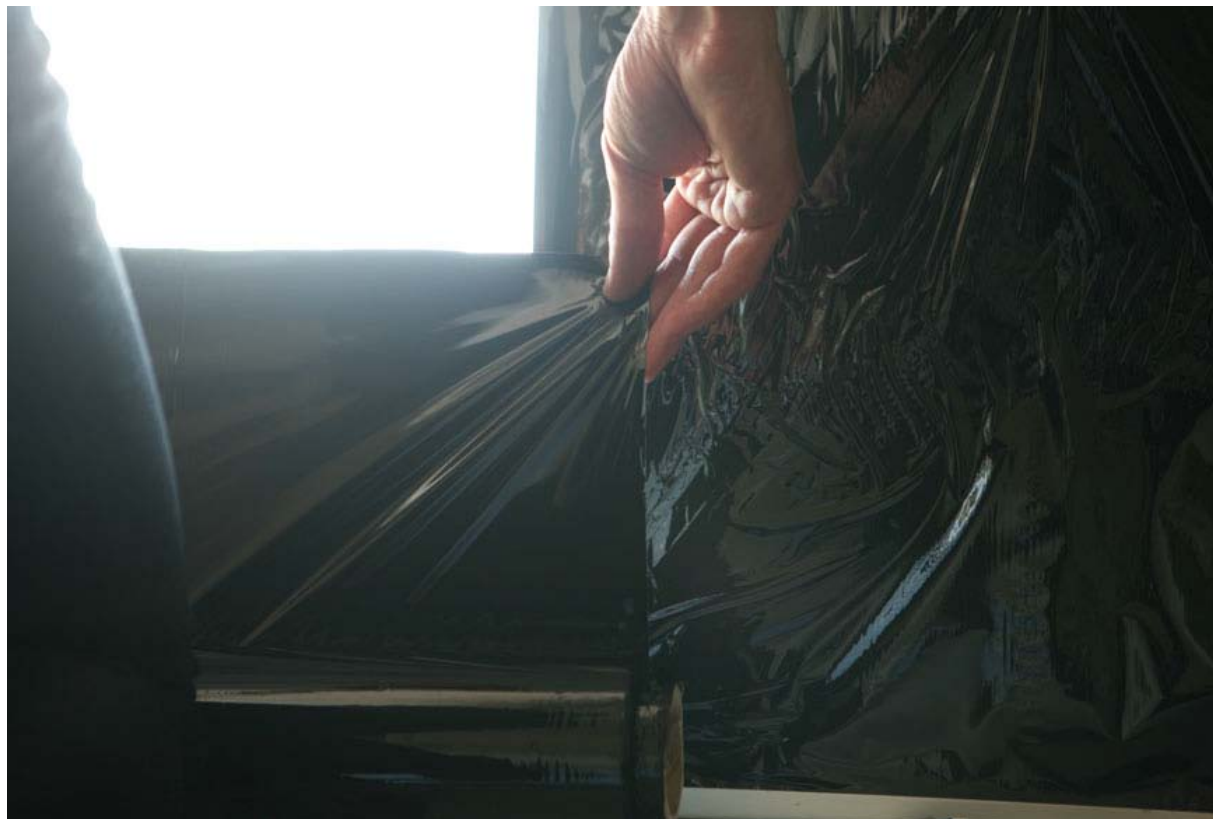
**Présentation de la démarche**

**Déroulé – fiche technique**

**Images**

**Présentation du collectif**

**Contact**



## Le temps d'attendre ou la chambre humaine

« C'est une réalisation vraiment intéressante mais je ne la comprend pas [...] maintenant que je sais, je comprends que c'est des fenêtres que je vois [...] Maintenant ça devient plus clair la photo, je le vois mieux, je le vois, je le reconnais mais je le comprends pas [...] je cherche à comprendre comment les images qui sont derrière la lumière arrive à se projeter là [...] je suis obligé de l'admettre parce que je le vois [...] çà j'ai l'impression que je le reverrais jamais [...] j'ai compris maintenant [...] Je suis heureux que vous me l'ayez fait voir ».

Les propos de l'homme qui est installé dans sa chambre obscurcie sont ceux d'un être qui vient de prendre conscience de la nature des images. Son bonheur est le dessillement de son esprit autant que de son regard. Quelle expérience a-t-on conduit pour parvenir à un tel degré d'humanité ?

L'expérience de la camera obscura : une boîte suffisamment vaste pour contenir un homme, est hermétiquement close à l'exception d'un minuscule trou ménagé sur l'une de ses faces. La lumière y pénètre proportionnellement aux obstacles qu'elle rencontre entre sa source (le soleil) et l'orifice. Ainsi un paysage présentera des arbres ou des maisons entre les deux points. Une fois passée par l'orifice, la lumière se diffracte à l'intérieur de la boîte et projette sur la face opposée l'image de l'extérieur, inversée haut-bas et droite-gauche, en couleur. Cette projection est d'une intensité lumineuse variable, son flot est continu. Du cinéma à l'état sauvage : la projection du réel s'effectue de façon primitive sans que rien ne l'enregistre. Si l'on souhaite enregistrer cette projection continue, et donc la fixer, il faut prévoir un support photosensible sur la face de la camera obscura qui reçoit l'image. Dès lors, on obtiendra grâce à divers procédés (chimie argentique notamment), une empreinte qu'il faut ensuite développer dans un bain chimique. On fera alors de la photographie\*.

Ce dispositif originel de captation d'image remonte bien plus loin dans le temps. Dans le fameux mythe de la caverne de Platon, les hommes enchaînés dans la grotte ne pouvaient contempler du monde réel que les ombres projetées sur la paroi de leur geôle. Métaphoriquement, l'homme apparaît avant tout prisonnier des images et des illusions de la représentation - privé de toute expérience concrète du réel. Mais cette allégorie de l'aliénation s'est inversée au XVIIIe siècle, lorsque les chambre noire à taille humaine ont été construites pour faciliter le travail des dessinateurs. Disposée dans un paysage, la chambre dans laquelle s'est glissé l'artiste reçoit une image de la nature dont l'homme trace les contours. La machine sert désormais à libérer l'homme du travail d'observation. Mais surtout l'image projetée lui offre une restitution du réel selon des conventions perspectives que nous admettons désormais tous comme naturelles. C'est ainsi, dans la chambre obscure, qu'est enfermé le secret tout entier de la représentation du monde.

L'idée du collectif Ohm-art consiste à transposer cette technologie à l'échelle de la chambre d'un patient du centre hospitalier, de lui faire vivre « en direct » la projection à l'intérieur de sa chambre obscurcie et ouverte par un petit oculi sur le monde extérieur. La magie opère lentement : le paysage se projette à faible intensité sur le mur et le sol de la chambre, le patient peine à distinguer les formes puis peu à peu commencent à percevoir le phénomène physique. L'image des bâtiments envahit doucement la chambre, celle des nuages qui passent paisiblement déroule sur le sol. Un opérateur son à l'extérieur de la chambre dialogue avec le résident par un micro. Le patient peine à comprendre le sens de l'expérience et décrit, plein de bonne volonté, le noir qui l'entoure.

Puis, peu à peu, la bande-son du dialogue rejoint le flux de la lumière, les deux hommes commencent à se comprendre, la magie opère. Le résident de la chambre s'étonne, s'agace de voir sans comprendre puis, progressivement, distingue en même temps qu'il réfléchit au phénomène physique dont il est le témoin.

Magnifique expérience. Nous assistons en direct à l'émerveillement face au phénomène physique de l'image. Incrédule, le patient est guidé dans son raisonnement par l'opérateur, et la discussion s'engage sur la nature de l'art et sa correspondance avec les mystères de la lumière. La performance photographique est ici d'une profonde générosité, elle associe le fondement même de l'histoire de la représentation à l'éveil de la conscience.

\*Du bien aujourd'hui, il faut faire usage de capteur numérique et enregistrer les valeurs proportionnelles à la lumière, elles seront restituées par une image comme au dos de votre appareil photo numérique.

Michel Poivert

## **Contexte**

L'hôpital est un territoire particulier. Il se compose de plusieurs services, qui obéissent à des contraintes particulières, chaque service est dirigé par des cadres de santé, qui pilote une équipe. Les patients selon les pathologies sont contraints de rester dans leur lit.

Nous avons conçu un projet qui permet de rompre l'isolement du patient d'un part, de favoriser une participation des soignants différente de celle engagée par le soin, de bouleverser à travers ce projet le quotidien des artistes, des soignants et des patients.

Le vecteur principal du projet est de nouer des relations à travers un procédé magique, simple et apaisant.

## **Présentation de la démarche « le temps d'attendre » projet proposé aux HUG**

L'ensemble de la démarche du projet s'articule autour des notions d'échange avec les patients et soignants, autour de l'expérience de l'image via l'utilisation de la caméra Obscura. Ce projet met en scène, l'intérieur de la chambre et les vues de l'extérieur de l'hôpital. Il est parti d'une volonté de rompre l'isolement des patients, amené parfois à rester couché, en ramenant l'extérieur sur les murs de sa chambre et sur son plafond. L'expérience est stimulée par la relation magique que l'on entretient soudainement avec l'image. La rencontre s'effectue autour de la fascination des projections d'images, autour de la conversation « intérieur extérieur » qui permet à une parole d'être écouté d'une part mais aussi d'être stimulée par l'expérience impressionnante de se trouver à l'intérieur de l'appareil photo.

Nous intervenons à trois artistes :

- un performeur qui occulte au noir les chambres des patients et qui laisse des traces avec le matériau d'emballage dans tout le parc hospitalier
- Une photographe qui perce un trou dans le matériau plastique pour laisser entrer l'extérieur à l'intérieur de la chambre et qui réalise des images numériques des projections dans les chambres
- Un musicien, qui intervient avec un chariot dans le couloir des services de l'hôpital, il installe une enceinte et un micro dans la chambre, lui est à l'extérieur de la chambre avec un micro et plusieurs casques. Il réalise un entretien avec le patient ou le soignant, sur l'expérience vécue et permet à des visiteurs à d'autres patients ou soignants d'écouter la conversation

### **Déroulé précis des interventions**

- Réunions de présentation entre le responsable culturel et les artistes
- Réunions avec les chefs de service pour organiser les temps d'interventions (1/2 journée par service)
- Mise en place de trois temps de résidence de 5 jours

Nous prenons toutes les adresses postales des patients et soignants afin de les associer durablement au projet

- Envoi d'une image à tous les participants
- Dates retenues, 3 sessions : 21-27 mai, 23-29 juillet, 15-21 ou 22-28 octobre ou 1-6 novembre 2012 à convenir

### **Restitution**

- Sélection des images, montage des entretiens sonores, retranscriptions écrites de certains entretiens, conception et réalisation d'un dispositif de restitution selon les lieux d'expositions choisis
- Montage de l'exposition sur différents sites
- Dates, lieux et formes à définir

### **Fiche technique**

Repérage technique pour les dimensions des fenêtres de chambre et visite des différents services

Mise à disposition d'un chariot pour le matériel sonore

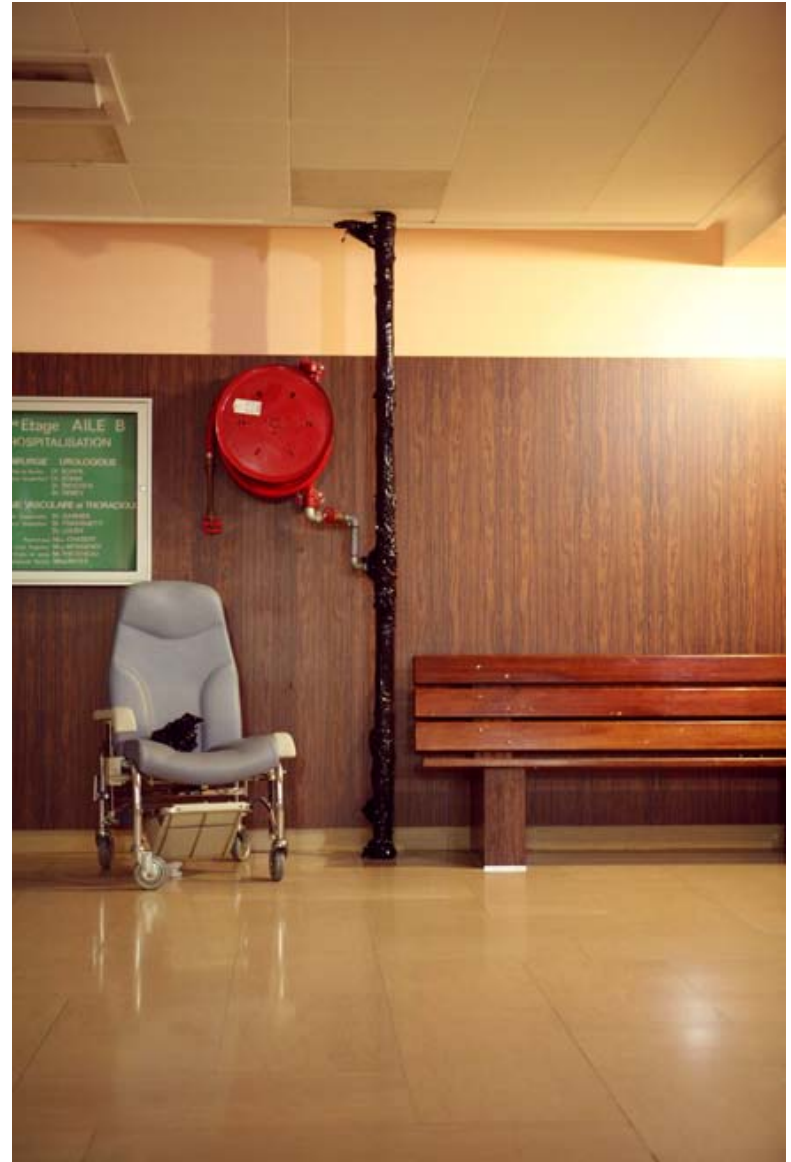
Mise à disposition d'une salle ou un bureau pour entreposer le matériel technique à la fin de chaque journée

Mise à disposition d'une prise dans chaque chambre des patients

Images du projet réalisé au CH de Chambéry en 2011



*Occultation au noir de la chambre des patients*



*Traces du matériau d'occultation dans l'hôpital*





*Entretien du patient intérieur / extérieur*

*1 enceinte et un micro dans la chambre et des casques et un micro à*

*L'extérieur de la chambre*







*Image numérique de la projection*







Images de l'exposition au CH de Chambéry



















## **Présentation de la compagnie**

**Ohm-art** est une compagnie née en 2005, sous l'impulsion de Sarah Mulot, diplômée de l'école nationale de photographie d'Arles.

Son objet a pour but de créer des projets autour du médium photographique, sous la forme de performances, en provoquant la rencontre, autour de procédés d'apparition d'images et de conversations intimes.

La forme de la compagnie se situe **entre les arts vivants et les arts plastiques**.

Les projets sont mis en place essentiellement sur des territoires particuliers (Hôpitaux, maison d'arrêt, banlieues, maison de retraite) ce qui constituent pour nous des contraintes qui nous permettent d'envisager des formes novatrices en forme participative.

La compagnie a débuté avec une résidence au Citron Jaune et un projet d'intégration sur un chantier de réinsertion à Port st Louis du Rhône en 2005. Elle a donné lieu à un événement en Juin 2005 intitulé « Chantier dièze »

**2009** – Résidence à Komplexkapharnaüm pour la construction d'une caravane transformée en chambre photographique sonorisée

Résidence à Pontempeyrat, projet en rural, itinérance avec la caravane

Résidence à Annonay, à l'Apsoar avec la caravane

Projet autour du dialogue au Centre de dialysés de Lyon en partenariat avec l'institut Lumière de Lyon

Participation au projet « Phare » organisé par Komplexkapharnaüm

**2010** – Interventions à la Maison d'arrêt de Corbas Lyon

formations pour les éducateurs spécialisés – Arfrips

Dynamique espoir banlieue / journées du patrimoine sur Rillieux-la-pape

Projet autour de la Cène au centre de dialysés de Lyon en partenariat avec la médiathèque du 8<sup>ème</sup>

**2011** – Conception et réalisation du projet « Le temps d'attendre » au CH de Chambéry

Conception du projet « la photographie pose ses valises »

## **Présentation des artistes**

### **Sarah Mulot**

Diplômée de l'école d'Arles, directrice artistique et plasticienne. Travaille depuis 2005 en collaboration avec les publics sur des formes performatives, utilisant l'image pour provoquer des rencontres et associant l'image à d'autres médias pour trouver des formes novatrices de présenter l'image dans l'espace public.

### **Julien Vadet**

Diplômée du conservatoire en électro-acoustique, travaille depuis 2007 sur des compositions musicales associant captations de voix et musicalité.

Les dispositifs sonores tant au niveau des captations que des restitutions sont pensées comme des propositions intimes.

### **Cédric Champeval**

Diplômée des Arts décoratifs de Genève en Bijouterie, il s'est tourné vers la performance. Il utilise son corps pour développer son art et participe du rayonnement de chaque projet en provoquant interrogations de la part des publics.

### **Pharoah Marsan**

Diplômée de l'école d'Arles, photographe. Son travail tourne autour des notions de paysages urbains, de résistance du milieu végétal, de nostalgie.

## **Contact**

Ohm-art

Maison Kourouma, 36 cours Général Giraud

69001 Lyon

ohmart.blogspot.com / [ohmart@netcourrier.com](mailto:ohmart@netcourrier.com) 09 50 17 67 72 – 06 13 13 39 13